

James MacKeown œuvres du livre

Entre ateliers et plage, de Dieppe à Deauville, James MacKeown dessine, croque des scènes familières, des paysages, comme hors du temps. Temps suspendu ? Plutôt la saveur des choses dont l'artiste connaît la richesse picturale. Son regard sait enregistrer ces moments d'intimité qui incitent à la contemplation. Dans le silence de l'atelier, il redonne vie à ces séquences quotidiennes transfigurées par la peinture. Les scènes de plage, à Dieppe où l'artiste est arrivé voilà une vingtaine d'années, à Vaucottes, les vues d'Yport, de Veules-les-Roses, de Fécamp, sont transcrites dans la lumière fluide et vaporeuse d'une Normandie qui lui rappelle son Irlande natale. L'union de la mer et du ciel changeant renouvelle sa vision de la nature dont il exprime d'abord les harmonies secrètes. La palette de MacKeown privilégie les bleus, les verts, les ocres, propres à saisir les effets de lumière d'une touche vibrante qui construit par légers coups de pinceaux. Des tons clairs et gais accordés aux tons sombres établissent des contrastes qui renforcent sans emphase la luminosité de ses scènes intimistes. Sur la route menant à la plage, ou encore face à la mer, assis sous un parasol, lisant dans le jardin, en marche sur le chemin vers la plage, ses personnages, souvent des enfants, sont de dos. Ils occupent un espace dont le

peintre nous dit l'immensité. Le bonheur est tapi à portée des yeux. La peinture de MacKeown se décline sur le ton mineur. À la plage ou au café, dans le jardin ou dans la maison, les occupations sont celles d'une vie simple, qui s'écoule au rythme des saisons. La matière nourrie et sensuelle traduit une impression lumineuse, tandis que la structure s'estompe en diluant le sujet dans une atmosphère brumeuse. Mais le dessin domine chez celui qui construit dans la couleur. Une pâte dense et riche, à l'unisson de l'éblouissement éphémère de la lumière. Une réalité vécue comme un rêve. Entre ce qui est vu et ce qui est représenté, il y a ce balancement entre extérieur et intérieur. Le thème de la fenêtre en décline la métaphore. L'illusion se perd dans la peinture.

- Galerie 26, 26, place des Vosges, III^e. Jusqu'au 4 juin. Ouvrage James MacKeown, *Entre atelier et plage, de Dieppe à Deauville*, éditions des Falaises, 2010.



James MacKeown, *La Grande Fenêtre, Trouville*, 2009, huile sur toile
(Galerie 26, Paris).